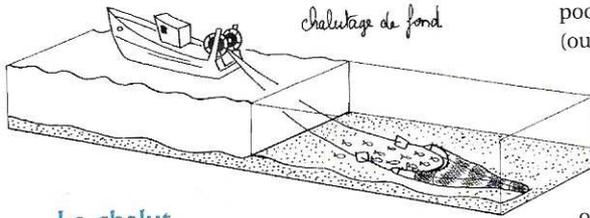




A chaque bateau son métier



Le chalut pour le chalutier

Le chalut est l'engin de pêche le plus utilisé en France. C'est un grand filet conique, formant une

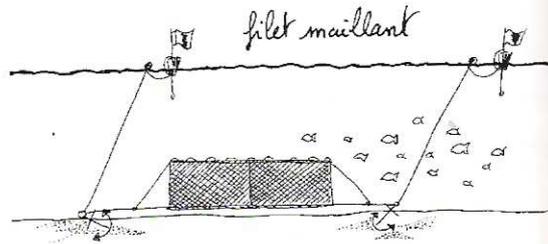
poche, remorqué par le chalutier à l'aide de câbles (ou « funes »). Si l'engin racle le sol c'est un « chalut de fond ». Il pêche, par exemple, la lotte, le merlan, la morue ou la langoustine. S'il travaille en pleine eau, visant notamment l'anchois ou la sardine, c'est un « chalut pélagique ». Le chalut est remonté toutes les deux ou trois heures à bord du chalutier. Le poisson est alors concentré au fond de la poche, dans le « cul de chalut » qui est ouvert sur le pont. Il est ensuite généralement trié, éviscéré, lavé puis glacé en cale.

Repérer les chalutiers à leurs grands portiques métalliques, situés à l'arrière du bateau et à la présence de grosses bobines (« enrouleurs ») sous le portique, sur lesquelles sont stockés les chaluts. Ces bateaux mesurent entre 12 et 90 mètres de long.



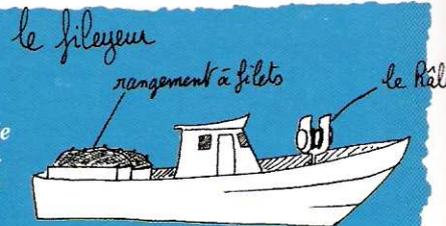
Le filet pour le fileyeur

Le filet est un fin réseau de fils Nylon formant des « mailles » uniformes, dont la taille est adaptée à l'espèce de poisson recherchée (rouget, thon, sole, merlu, etc.). La « nappe » de filet est tendue sur deux cordes ou « ralingues ». Celle du haut est garnie de flotteurs, celle du bas de plombs afin de maintenir le filet verticalement dans l'eau. Le filet est mis à l'eau (« mouillé ») pour quelques heures, signalé par des bouées surmontées d'une perche et d'un drapeau. Il peut être « calé » (disposé) au fond ou en pleine eau, être fixe ou dériver. Les filets



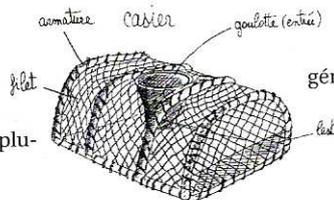
droits, constitués d'une seule nappe, capturent les poissons par les ouïes. Les filets « trémail », constitués de plusieurs nappes, emmêlent les poissons.

Repérer un fileyeur à la partie arrière du pont du bateau, divisée par des cloisons de planches formant des carrés où sont stockés les différents filets. Sur le côté du bateau en Atlantique et Manche, tout à l'avant en Méditerranée : un haleur pour aider à remonter le filet à bord. Il est constitué d'une ou de plusieurs roues caoutchoutées fixées sur un bâti métallique. La taille des fileyeurs ne dépasse pas, le plus souvent en France, la vingtaine de mètres.



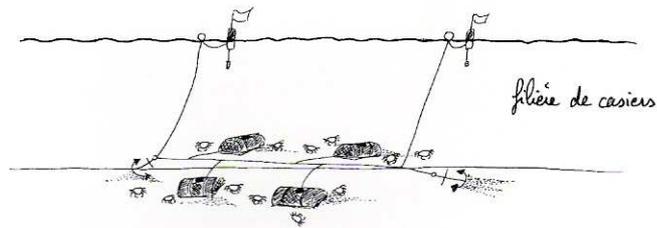
Le casier pour le caseyeur

Le casier est constitué d'une armature bois ou plastique sur laquelle est tendu un filet, formant une sorte de cage. Les proies y entrent par une ou plu-

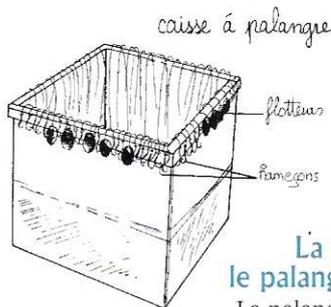


sieurs ouvertures en forme d'entonnoir (les « goulottes »), généralement attirées par un appât placé dans le casier (du poisson). Elles ne peuvent en res-

sortir. Les casiers sont souvent mouillés en série (ou « filière »), reliés entre eux par une corde, en bout de filière, un lest et des bouées à pavillon. Le casier est utilisé pour pêcher le crabe, la langouste, le homard, la crevette, mais aussi la seiche.

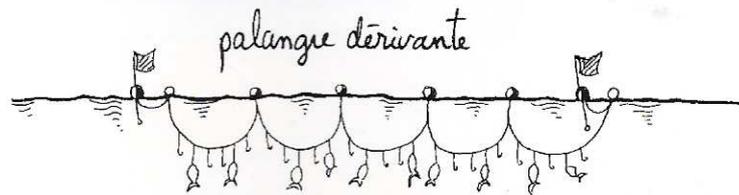


Repérer. Le caseyeur à ses casiers, à ses bouées à pavillon, à son haleur sur le côté. Pas de parc à filets ou de portique mais, sur les plus gros bateaux, une zone surélevée de stockage des casiers, située à l'arrière : le « podium ». La taille des caseyeurs français dépasse rarement la trentaine de mètres. Les bateaux sont souvent anciens.



La palangre pour le palangrier

La palangre est constituée d'une ligne principale en « gut » (plastique transparent) ou en corde synthétique : c'est la « maîtresse », pouvant mesurer de quelques mètres à plusieurs kilomètres. Des fils plus fins, terminés par un hameçon (les « bas de ligne » ou



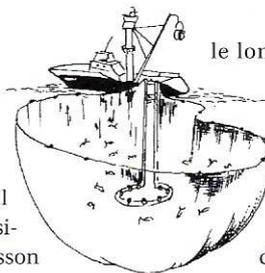
« avançons »), y sont fixés à intervalles réguliers. Une palangre peut ainsi comporter de 20 à plusieurs centaines d'hameçons. Elle peut flotter, pêcher en pleine eau ou sur le fond, dériver ou rester fixe. Le choix de l'appât, de la taille de l'hameçon et du lieu de pêche se fait en fonction de l'espèce recherchée. Les bateaux utilisant cette technique sont appelés palangriers et aussi, parfois, « cordiers » (en Manche).

Repérer. Il n'y a plus guère en France de grands palangriers automatisés. On repérera donc les petits bateaux pratiquant ce métier essentiellement aux caisses (rondes ou carrées) où sont entreposées les palangres. Elles sont visibles sur le pont. Dans le fond de la caisse est stockée la ligne maîtresse, les hameçons étant accrochés sur des réglottes caoutchoutées bordant la partie supérieure de la caisse. Comme les fileyeurs ou les caseyeurs, les palangriers ont souvent un haleur (ou « vire-ligne ») sur le côté.



La senne pour le senneur

La senne est un vaste filet déployé en rond pour encercler les bancs de poisson. Une corde, située dans la partie basse du filet (ou « coulisse ») permet ensuite de le fermer. Il forme alors une poche qui est progressivement réduite pour concentrer le poisson



le long du bateau. Le poisson est ensuite remonté à bord avec une grande épuisette ou « salabarde ». Les senneurs côtiers ou « bolincheurs » pêchent surtout la sardine et l'anchois. Les grands senneurs océaniques, basés à Concarneau, capturent le thon au large de l'Afrique ou dans l'océan Indien.

Repérer le senneur à la présence de la senne, stockée en tas à l'arrière du bateau. Suspendu à l'extrémité d'un mât, derrière la passerelle, un haleur de filet (ou « power block ») ressemble à une grosse bobine.